

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 (5^e DTC/C)
Is 43, 16-21 ; P 125 ; Ph 3, 8-14 ; Jn

Le ciel et la terre sont l'œuvre de Dieu. Ainsi Dieu dompte la nature, en cas de besoin pour la renouveler. Le prophète Isaïe fait allusion à une route qui passe dans le désert. Un sentier apparaît sur les eaux profondes. Ce sont des travaux de grande envergure qui nous sont présentés. Ce qui est puissant devient impuissant devant Dieu : dérouté des chars, des chevaux, des troupes et de puissants guerriers. Rien n'est au dessus de Dieu. C'est une destruction de ce qui est mauvais : tout est couché, éteint, consumé et la nouveauté apparaît à travers le bien. Le passé tombe dans les oubliettes et la création renouvelée est amenée à glorifier Dieu. C'est l'image du renouvellement de l'homme, par la Mort-Réurrection du Christ.

Dieu amène saint Paul sur un nouveau chemin, celui du renouvellement. Après le chemin de la mort qui est la vaine gloire, il marche désormais sur celui de la vie, qui est la connaissance du Christ. Jadis, saint Paul considérait Jésus comme une balayure. Ancien élève de Gamaliel, il mettait son orgueil dans la Loi. Ayant découvert Jésus, il s'attache à lui et tout ce qui n'est pas de Jésus devient pour lui une balayure. Il oublie le passé et met le camp sur l'avenir. « *Quand on a découvert la vérité, on ne retourne plus à l'erreur* » (Saint Justin). Il a été touché par le Christ, il laisse celui-ci diriger désormais sa vie. Ce que saint Paul voulait conservé comme étant précieux à ses yeux, il s'en détache pour mieux s'attacher à Jésus. Comme on fait le ménage dans sa maison, il fait un ménage dans sa vie. Il a mis les ordures dehors et il a fait place au Christ : « *Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère maintenant comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.* »

La mort est une ordure dans la vie de l'homme. Jésus la fait disparaître pour laisser la place à la vie qui est un gain. La vie éternelle est un bien qui dépasse tout. Rien ne sert à l'homme de tout gagner s'il n'a pas part à la vie sans fin. Nous sommes en quête de ce trésor précieux, dans un cheminement : « *Je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela.* » Spirituellement, vouloir aller de l'avant, c'est oublier le passé et agir de manière à atteindre ce qui est demeure toujours : « *Oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.* » Dieu nous appelle à la vie dans le Christ. Nous l'avant goûté de cette grâce par la résurrection de Lazare.

Avec Lazare, Dieu fait passer la vie à travers la mort. La mort qui apparaissait comme très puissante est engloutie par la vie. La maladie et la mort de Lazare sont le signe qu'il peut avoir un bouleversement dans la vie de l'homme, comme on peut le constater pour la nature. La nature qui est maîtrisée est la manifestation de la toute puissance de Dieu sur ce qu'il a créé. L'homme qui bénéficie de la résurrection est la manifestation de la victoire de la vie sur la mort. Pour Dieu, la mort est un sommeil : « *Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil.* » Le

tombeau ne peut pas retenir Lazare. Jésus laissera le tombeau vide. La vie n'a pas sa place dans la tombe. Il faut à l'homme un cheminement spirituel pour comprendre cette réalité.

Face aux inquiétudes des hommes devant la mort, Jésus donne un message rassurant : *« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. »* Quand Jésus appelle à la confiance, l'homme doit s'en remettre à lui, et proclamer sa foi : *« Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois : tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »* Mais par le fait que l'homme ne voit pas les choses à l'avance, il lui arrive de ne pas comprendre pas les manières de faire de Jésus : *« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir. »* Dieu voulait manifester sa gloire à travers cette maladie : *Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié.* Jésus prouve que Dieu n'est jamais en retard, c'est l'homme qui ne sait pas attendre : *« Enlevez la pierre... Lazare, viens dehors. Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. »* Entre les mains de la mort, l'homme est ligoté et un voile couvre son visage. Quand Jésus le sauve, il devient libre, et il peut se mettre en mouvement : *« Déliez-le, et laissez-le aller. »*

Le temps du Carême est offert aux baptisés et aux futurs baptisés pour qu'ils considèrent comme balayure leur passé de gloire sans Dieu : *« Tu offres à tes enfants ce temps de grâce pour qu'ils retrouvent la pureté du cœur. Tu veux qu'ils se libèrent de leurs égoïsmes, afin qu'en travaillant à ce monde qui passe, ils s'attachent surtout aux choses qui ne passent pas »* (2^e préface du Carême). Dieu veut nous faire sortir de nos tombes et nous délier pour que nous puissions aller porter sa Bonne Nouvelle au monde. Chacun est donc invité dans sa vie à discerner entre ce qui est une balayure et ce qui est un gain. Seigneur, donne-nous la grâce du discernement.

Père Olivier HIEN